

# Bougy-Villars La maison Maring devra attendre

**P**ar 25 voix contre 8, les conseillers généraux ont refusé d'accorder à la Municipalité, lundi, un crédit de 1,45 million pour la transformation de la maison villageoise Maring. Sans toutefois enterrer le projet. Ils ont en effet souhaité que l'exécutif s'accorde quelques mois de réflexion et revienne devant le Conseil avec d'autres propositions. Difficile de connaître les réelles raisons de ce refus, tant les arguments avancés, durant plus d'une heure de débat, ont été contradictoires. *Sommes-nous fauchés ou avons-nous quand même les moyens d'entretenir notre patrimoine?* ont tenté vainement de savoir

plusieurs conseillers. Les réponses qu'ils ont obtenues n'ont pas vraiment éclairé leurs lanternes. Pour la Municipalité et la commission des finances, l'état de la caisse communale est à un tel point obéré par les ponctions cantonales qu'elle ne peut se permettre une pareille dépense. *Non seulement la transformation de la maison Maring ne rapporterait rien à la commune, mais, compte tenu de l'emprunt qu'il faudrait souscrire, elle coûterait quelque 25 000 francs par année aux contribuables bodzérans. Et ceci durant 30 ans.* Pascal Spack, conseiller, est d'un avis diamétralement opposé. *Nous*

*n'avons pas de problèmes financiers, estime-t-il. Nos réserves sont encore suffisantes, même si l'erreur de la Municipalité a été d'amortir trop rapidement ses investissements.* Ce que réfute le syndic Richard Gerritsen, rappelant au passage que le taux fiscal actuel (45%), voulu par le Conseil, empêche d'équilibrer les comptes communaux et entraîne un grave manque de liquidités. La maison «Maring» attendra donc encore. Le Conseil avait déjà refusé de la rénover en 1983. Depuis, son état se dégrade dangereusement d'année en année, a souligné Binia Ris, municipale.

RAYMOND DARIOLY



Plusieurs alternatives s'offrent aux conseillers. Une rénovation lourde et coûteuse, une rénovation sommaire ou la vente du bâtiment. R.Darioly